

thm: Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  avec  $\chi_u$  scindé sur  $\mathbb{K}$ . Il existe un unique couple  $(d, m) \in (\mathcal{L}(E))^2$  avec  $d$  diagonalisable,  $m$  nilpotent et

$$1. u = d + m \quad 2. dm = md.$$

demo: Comme  $\chi_u$  est scindé, on peut l'écrire sous la forme  $\chi_u(X) = (-1)^n \prod_{i=1}^s (X - \lambda_i)^{\alpha_i}$  et pour tout  $i \in \llbracket 1, s \rrbracket$  on note  $N_i = \ker(u - \lambda_i \text{id})^{\alpha_i}$ .

On remarque que l'on a  $E = \bigoplus_{i=1}^s N_i \otimes$

Existence: Par  $\otimes$ , il nous suffit de définir  $d$  et  $m$  sur chaque  $N_i$ . Soit  $d \in \mathcal{L}(E)$  tel que

Pour tout  $i \in \llbracket 1, s \rrbracket$ , Pour tout  $x \in N_i$ , on pose  $d(x) = \lambda_i x$  et  $m(x) = u(x) - \lambda_i x = u(x) - d(x)$   
 si  $\forall i \in \llbracket 1, s \rrbracket$ ,  $d_i = d|_{N_i} = \lambda_i \text{id}_{N_i}$  et  $m_i = u|_{N_i} - \lambda_i \text{id}_{N_i}$ .

Comme  $N_i$  est stable par  $u$ , on a que  $N_i$  est stable par  $d_i$  et par  $m_i$ .

Donc  $d_i, m_i \in \mathcal{L}(N_i)$

Ainsi défini,  $d$  est diagonalisable et  $\forall i \in \llbracket 1, s \rrbracket$   $m_i^{\alpha_i} = 0$ .

On pose  $\alpha = \sup_i \alpha_i$  et alors  $m^\alpha$  s'annule sur chaque  $N_i$  donc sur  $E$  par  $\otimes$ .

Autrement dit,  $m$  est nilpotent.

On a pour tout  $i \in \llbracket 1, s \rrbracket$ ,  $d_i = \lambda_i \text{id}_{N_i}$  donc  $d_i \circ m_i = m_i \circ d_i$ . Donc  $d$  et  $m$  commutent sur chaque  $N_i$ , donc sur  $E$  par  $\otimes$ .

Unicité: Soit  $(d', m')$  un autre couple vérifiant:  $d'$  diagonalisable,  $m'$  nilpotent,  $u = m' + d'$  et  $m' \circ d' = d' \circ m'$ .

On remarque que l'on a  $d' \circ u = u \circ d'$ . Donc pour tout  $i \in \llbracket 1, s \rrbracket$ ,  $N_i$  est stable par  $d'$ .

Comme  $d|_{N_i} = \lambda_i \text{id}_{N_i}$ , on a  $d \circ d' = d' \circ d$  sur chaque  $N_i$  donc sur  $E$  par  $\otimes$ .

On a  $d$  et  $d'$  diagonalisables et ils commutent, donc ils sont co-diagonalisables.

Ainsi  $d' \circ d$  est diagonalisable.

Comme  $u = d + m = d' + m'$ , on a  $m = u - d$  et  $m' = u - d'$ .

Comme  $d \circ u = u \circ d$ ,  $d' \circ u = u \circ d'$  et  $d \circ d' = d' \circ d$ , on a  $m \circ m' = m' \circ m$ .

On a  $m$  et  $m'$  nilpotents, notons  $p$  et  $q$  leurs indices de nilpotence respectivement.

Ainsi  $(m-m')^{p+q} = \sum_{i+j=p+q} \binom{p+q}{i} m^i (-1)^j m'^j = 0$  car on a soit  $i > p$ , soit  $j > q$ .

Donc  $m-m'$  est nilpotent. Mais  $m-m' = d'-d$  qui est diagonalisable.

D'où  $d'-d=0$  i.e.  $d'=d$  et donc  $m=m'$ .

prop: Soit  $\Pi \in \text{M}_n(\mathbb{K})$  et  $\chi_\Pi$  surdi sur  $\mathbb{K}$ . Alors on a l'équivalence suivante  
 $\Pi$  diagonalisable ssi  $e^\Pi$  est diagonalisable.

démo:

$\Rightarrow$  Il existe  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$  telle que  $\Pi = PDP^{-1}$  avec  $D$  diagonale. L'application  $\Pi \mapsto P\Pi P^{-1}$  est continue.

$$e^\Pi = e^{PDP^{-1}} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{(PDP^{-1})^k}{k!} = \lim_{n \rightarrow +\infty} P \left( \sum_{k=0}^n \frac{D^k}{k!} \right) P^{-1} = P \left( \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{D^k}{k!} \right) P^{-1} = P e^D P^{-1}$$

Or  $e^D$  est une matrice diagonale. Donc  $e^\Pi$  est diagonalisable.

$\Leftarrow$  Comme  $\chi_\Pi$  est surdi on a  $\Pi = D+N$  avec  $D$  diagonalisable et  $N$  nilpotente et  $DN=ND$ .

Comme  $DN=ND$ , on a  $e^\Pi = e^{D+N} = e^D e^N$ .

La décomposition de Dunford de  $e^\Pi$  est  $e^D + e^D(e^N - \text{Id})$ .

Comme  $e^\Pi$  est diagonalisable, on a  $e^D(e^N - \text{Id}) = 0$ .

Or  $e^D$  est inversible donc  $e^N = \text{Id}$ .

Mais  $N$  est nilpotente et on note  $p$  son indice de nilpotence, et on obtient

$$\sum_{k=0}^{p-1} \frac{N^k}{k!} = \text{Id} \quad \text{i.e.} \quad \sum_{k=1}^{p-1} \frac{N^k}{k!} = 0.$$

Ainsi  $P(X) = \sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^k}{k!}$  est un polynôme annulateur de  $N$ , donc  $\pi_N(X) = X^p$  divise  $P$ .

Pour des raisons de degré, ceci impose que  $p=1$ .

Donc  $\pi_N(X) = X$  i.e.  $\pi_N(N) = N = 0$

Ainsi  $\Pi = D$  i.e.  $\Pi$  est diagonalisable.

## Questions : Décomposition de Dunford.

•  $\forall i \in \llbracket 1, s \rrbracket, m_i^{d_i} = 0$  ?

Pour  $x \in N_i$  on a  $(u - \lambda_i \text{id})^{d_i}(x) = 0 \Leftrightarrow m_i^{d_i}(x) = 0 \quad \forall x \in N_i$ .

•  $d \circ u = u \circ d$  ?

On écrit  $u = d' + m'$  et on a  $d \circ u = d \circ (d' + m') = d \circ d' + d \circ m' = d \circ d' + m' \circ d'$   
 $= (d' + m') \circ d' = u \circ d'$ .

•  $N_i$  stable pour  $d'$   $\forall i \in \llbracket 1, s \rrbracket$  ?

Soit  $x \in N_i$ . On a  $(u - \lambda_i \text{id})^{d_i}(d'(x)) = d' \left[ (u - \lambda_i \text{id})^{d_i}(x) \right] = 0$

Donc  $d'(x) \in N_i$ .

• co-diagonalisabilité ?

Soit  $\lambda_1, \dots, \lambda_r$  les valeurs propres de  $u$  et  $E_{\lambda_1}, \dots, E_{\lambda_r}$  les sous-espaces propres associés.

Pour tout  $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$ , on a  $E_{\lambda_i}$  est  $v$ -stable. On a  $v|_{E_{\lambda_i}} \in \mathcal{L}(E_{\lambda_i})$  et est diagonalisable.

Donc il existe une base  $\mathcal{B}_i$  de  $E_{\lambda_i}$  de vecteurs propres de  $v$ . (et aussi de  $u$ )

Or  $E = \bigoplus_{i=1}^r E_{\lambda_i}$ , donc  $\mathcal{B} = (\mathcal{B}_1, \dots, \mathcal{B}_r)$  est une base de diagonalisation commune pour  $u$  et  $v$ .

•  $d, d'$  co-diagonalisable, alors  $d' - d$  diagonalisable ?

Il existe  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$  telle que  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(d) = P \Delta P^{-1}$  et  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(d') = P \Delta' P^{-1}$ .

Donc  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(d' - d) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(d') - \text{Mat}_{\mathcal{B}}(d) = P \Delta' P^{-1} - P \Delta P^{-1} = P (\Delta' - \Delta) P^{-1}$

avec  $\Delta' - \Delta$  matrice diagonale. Donc  $d' - d$  est diagonalisable.

•  $\Pi$  diagonalisable et nilpotente. Alors  $\Pi$  est nulle ?

Comme  $\Pi$  est nilpotente, on a  $\text{Sp}(\Pi) = \{0\}$ .

Comme  $\Pi$  est diagonalisable, on a  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Pi) = \begin{pmatrix} 0 & & \\ & \ddots & \\ & & 0 \end{pmatrix}$

D'où  $\Pi$  est semblable à la matrice nulle, donc  $\Pi$  est la matrice nulle.